

EN MARGE

D'un côté, ce volume est placé sous le signe des *passages*. La peau ou le cuir, lieux de passage entre dehors et dedans, soulèvent chez Kalinowski une rêverie sans fin. Nous la donnons à lire, et nous montrons aussi quelques-unes des œuvres étonnantes qu'elle a suscitées. Un autre dossier plastique, celui qui donne à voir Patrice Vermeille, montre le passage chez lui de l'œuvre de Girodet à la sienne propre.

La forte réflexion critique de Christine Dupouy s'attache elle aussi aux «passages»: mais c'est au sens qu'on leur donne dans le Paris d'Hausmann, et dans les textes d'Aragon et de Walter Benjamin. Quant à Timothy Mathews, ses beaux poèmes disent l'impalpable des limites et le frôlement des destins:

*On s'accroche aux éraflures
d'impénétrables destinées.*

De l'autre côté, c'est la nuit. Il y a la nuit du péruvien José Maria Eguren, où surgit la femme-enfant, «esprit de lune», en une note merveilleusement nervalienne; les *Autres nuits* de Carlo Pasi, et ces «pâleurs de nuit» violente dont nous entretient Dominique Viart.

Fidèles, enfin, à notre souci de montrer les méconnus du surréalisme et de ses marges, voici Georges Henein et Claude Cahun. En une superbe synthèse critique, Dominique Combe nous fait parcourir les enjeux de la poésie du premier, tandis que François Leperlier nous fait rencontrer le photographe, l'écrivain, la lutteuse que fut Claude Cahun.

Jacqueline Chénieux

On one hand, the dominating theme of the issue is passages. Skin or leather — passages between outside and in — arouse an endless reverie for Kalinowski. His writings, as well as some of the astounding œuvres that were inspired, are in the pages that follow. Another plastic arts dossier on Patrice Vermeille reveals his work in the light of the passage of one œuvre into another — that of Girodet's into his own.

Christine Dupouy's excellent critical reflections are also inspired by passages — those built by Haussmann in the streets of Paris — appearing in the writings of Aragon and Walter Benjamin. The beautiful poems by Timothy Mathews address the intangible nature of limits and the touching of destinies:

which relies on scratches
in impenetrable destinies

On the other hand, there is the night: Jose Maria Eguren's night from which appears the woman-child, "moon spirit", in a very nervalian note; and the Other Nights of Carlo Pasi and the violent "night palors" are discussed by Dominique Viart.

And last of all, keeping in our tradition of publishing unknown Surrealist artists, the reader will discover the works of Georges Henein and Claude Cabun. In a brilliant critical piece, Dominique Combe leads us amidst the aims of the poetry of the first, while with François Leperlier, we encounter Claude Cabun — photographer, writer, fighter.

Rendered into English by Amy Smiley